

Original: AY

Kopien: BRF KE SRU NF KT CAF SFR BJO GRN HO SIN SI
 DY VSG WER BOD LA RIA CM RAE WI GH SUT WOK
 FMD KJ LTJ

Kopie nach Kenntnisnahme vertraulich vernichten:

Vienne, 13.7.1992 09h30

151 hhhhh

confidentiel

dfae, secretariat politique

copie : m. l'ambassadeur arioli, ofaee

rp 16 - pf/er

un nouveau president a la hofburg

m. klestil a prete serment le 8 juin devant les deux chambres du parlement reunies en session extraordinaire dans la vaste salle de l'ancien reichsrat. les chambres avaient quelques instants auparavant pris solennellement conge de m. waldheim lors d'une autre ceremonie.

le contraste entre les adieux de l'ancien president, auquel le president du nationalrat, m. fischer, qui n'etait pas l'un de ses amis, a rendu un hommage mesure et le discours inaugural de son successeur ne pouvait etre plus marque. c'est une page de l'histoire de l'autriche d'apres guerre qui a ete tournee. l'un des derniers sinon le dernier representant de la generation qui a connu, et participe, a la guerre s'est retire de la scene publique en defendant une derniere fois, non sans dignite, son passe personnel et celui de ses contemporains. le nouveau president, tout en invitant chacun a ne pas oublier l'histoire, a parle avec elan de l'avenir. par son discours, qui rappelait celui du president kennedy, m. klestil a su toucher ses auditeurs qui

l'ont longuement applaudi. et lorsque toute la salle, debout, a chante l'hymne national, mes collegues et moi avons eu l'impression d'une fierte retrouvée, d'un nouveau depart. seule note discordante : la mine exceptionnellement renfrognée de m. vranitzky qui etait assis avec tout le gouvernement sous la tribune face a la salle. la chancelier et ses collegues socialistes sont demeurés de marbre durant les deux ceremonies et n'ont applaudi m. klestil qu'a la fin de son discours, brievement et du bout des doigts.

kopie ging an: bawi

13.7.92 13:30h -t- za



avec l'entree en fonction de m. klestil les autrichiens ont le sentiment de quitter la zone d'ombre ou ce que l'on appelle par commodite l'affaire waldheim les a tenu durant ces six dernieres annees. ce n'est pas seulement qu'ils ont un nouveau chef d'etat accepte par la communaute internationale et que nombre de collegues s'empressent deja d'inviter. ils sortent aussi d'une periode ou, a travers son president, tout un pays, generations confondues, a eu l'impression d'etre tenu en suspicion. (mais m. haider ne va-t-il pas prendre la releve en devenant le nouveau bouc emissaire ?)

l'arrivee de m. klestil a la hofburg suscite donc de grandes esperances. le nouveau president, durant toute la campagne electorale, avait appele l'autriche a prendre confiance et a se renouveler. le pays, en le portant a sa tete avec la plus forte majorite jamais enregistree depuis la guerre, a montre qu'il acceptait son message. m. klestil, qui ne cesse de repeter qu'il est le seul magistrat qui tienne son mandat directement du peuple et de souligner qu'il est au dessus des partis, se sent ainsi investi d'une mission. il ne tient pas le langage feutre de ses predecesseurs. son discours inaugural ressemblait par certains cotes davantage a un programme de gouvernement qu'aux homelies habituelles dans ce genre de circonstances. les annees qu'il a passees aux etats-unis comme representant de son pays a l'onu puis comme ambassadeur a washington l'ont sans doute influence : il a une conception presidentielle de ses nouvelles fonctions qui a, moins d'une semaine apres son inauguration, amene le redacteur en chef de la "presse" a parler de "klestilisme". ce president est determine a jouer pleinement le role,

relativement considerable, qui lui est devolu par la constitution, qui date des annees vingt et que ses predecesseurs ont laisse tomber en quenouille. sans s'immiscer dans la marche quotidienne des affaires, il veut peser sur leur cours general, controler les pouvoirs ("macht braucht kontrolle" etait l'un de ses slogans electoraux), encourager ou decourager l'action du gouvernement, etabli un contact plus direct avec la population et représenter pleinement son pays a l'etranger.

cette perspective ne saurait plaire au chancelier qui a beneficie durant toutes les annees ou m. waldheim etait a la hofburg de l'eclipse de la presidence pour jouer le role principal notamment a l'etranger. d'ou sans doute la mauvaise humeur qu'il a si publiquement affichee.

les propos que le nouveau president tient lors de ses premieres conferences de presse (il a declare que la constitution ne le contraint pas de facon absolue a sanctionner les lois votees par le parlement ni a accepter les nominations qui lui sont proposees) ne sont pas faits pour rassurer m. vranitzky. il est symptotomique que m. klestil ait immediatement annonce, apres en avoir pris possession, son intention de renforcer la chancellerie presidentielle en lui donnant une base legale qu'elle ne possede pas actuellement. pour toutes les questions materielles et personnelles, la chancellerie presidentielle depend en effet de la chancellerie federale, en d'autres termes du bon vouloir de m. vranitzky, ce qui restreint indirectement ses possibilites d'action.

ces contraintes ameneront-elles m. klestil a moderer ses ambitions ? ce que l'on sait du caractere de l'ancien secretaire general du ministere des affaires etrangeres permet d'en douter en sorte que nombre d'observateurs prevoient entre le president et le chancelier des irritations et des frictions qui, habilement exploitees sinon suscitees par m. haider, soumettront le gouvernement, et par la la coalition, a une tension accrue. ce risque est a premiere vue plus grand en politique interieure qu'a l'etranger ou la

plupart des interlocuteurs de m. klestil disposent constitutionnellement de pouvoirs personnels moins etendus que lui. pictet.

ambasuisse